EXPLICATIONS

Nous publions ci-dessus un tableau comparatif des diverses opérations de quelques sociétés pour l'année 1909. Ces chiffres, puisés dans les rapports des commissaires d'assurances, fournissent des renseignements pleins de leçons et peuvent être d'une grande utilité dans la solution des problèmes que le champ encore peu exploré de la mutualité présente presque chaque jour.

Nous avons choisi seize sociétés parmi les plus connues et les plus en vogue de notre temps; ces sociétés sont du même genre, faisant de l'assurance, et poursuivant le même but au point de vue matériel, du moins. Il n'aurait pas été juste de mettre en ligne de compte les sociétés ne s'occupant que d'indemnités en maladie, comme l'"American Order of Foresters", les "Elks", les "Red Men", les "Eagles", etc. Ces sociétés ne font aucun rapport aux commissaires d'assurances; il est donc impossible de se procurer les données essentielles pour établir des statistiques; d'ailleurs les comparaisons n'auraient pas été justes, puisque les travaux de ces sociétés ne sont pas analogues.

On dit que les comparaisons sont souvent odieuses; nous ne croyons pas que les statistiques ci-dessus, établissant des faits bien réels, puissent être odieuses à aucun de nos amis. Nous constatons avec un immense plaisir que les trois sociétés de langue française, faisant affaire aux Etats-Unis, et particulièrement dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, sont au tout premier rang au point de vue du progrès et de la bonne administration; ces sociétés sont l'*Association Canado-Américaine de Manchester, N.H.*, la *Société des Artisans Canadiens-Français de Montréal* et l'*Union St-Jean-Baptiste d'Amérique*. Ces trois sociétés sont au-dessus de la moyenne pour le progrès général et de beaucoup au-dessous de la moyenne pour le coût d'administration. Nous sommes heureux de payer ce tribut d'hommages à nos sociétés-sœurs qui voudront bien nous pardonner de les mettre en cause.

MOUVEMENT DES MEMBRES

Dans le premier tableau, nous remarquons que plusieurs sociétés, malgré une dépense considérable d'efforts et d'énergies, ont vu le nombre de leurs membres diminuer d'une manière alarmante. Il y a dans la vie des sociétés comme dans celle des individus des moments de malaise et de marasme que l'on ne peut expliquer et qui semblent réfractaires à tous les remèdes. Il y a des temps où l'on semble fatigué du progrès et où les efforts se résument à trouver mal tout ce qui est fait.

Ce sont des épidémies qui passent, soyons sur nos gardes!

Au premier rang pour l'augmentation des membres en 1909, nous trouvons l'*Association Canado-Américaine* avec une augmentation de 285 par mille. Au deuxième rang, avec une augmentation de 168 par mille, vient l'*Union St-Jean-Baptiste d'Amérique*. Le coût par membre recruté est, pour les *Canados*, de \$1.50, pour l'*Union*, de \$1.85. Le coût par membre d'augmentation est de \$2.19 pour les *Canados* et de \$3.72 pour l'*Union*. Deux sociétés seulement ont payé moins pour le recrutement.

L'*Union* a augmenté de 3,301 membres en 1909. C'est un beau résultat, mais tout à côté, il y a un mal dont il nous faut chercher la cause et qu'il faut guérir au plus tôt, c'est le nombre trop grand des radiations et démissions: 3,149, ce qui, avec les 161 décès de l'année, porte à 3,310 le nombre des membres retranchés.

De ce nombre, il faut cependant déduire environ mille noms, car il y a au moins mille membres qui, par suite de fédération de sociétés,